

Il y a un an, jour pour jour, le SER tirait la sonnette d'alarme en intitulant sa conférence de presse de rentrée « Enseignement des langues, la Suisse romande va dans le mur ! » (voir Eléments du dossier de presse 2012 en annexe) et demandait à la CIIP de réunir des « états généraux » pour travailler à un concept efficace.

Une journée « bilan »

Cette position du SER a recueilli un écho très favorable dans le terrain, mais a eu des difficultés à être entendue au niveau institutionnel, puisqu'il a fallu attendre le 22 novembre 2012 pour avoir une entrevue avec une délégation de la CIIP. La demande du SER a alors été prise en compte, mais redimensionnée, l'assemblée plénière des ministres romands de l'éducation décidant, le 8 mars 2013, de la mise sur pied d'une journée « bilan » sur la déclaration de 2003 sur l'enseignement des langues. Celle-ci aura lieu le 22 novembre prochain et accueillera quelque 150 personnes. La CIIP et le SER sont résolus à ce que les vraies questions soient posées sans tabou.

Un changement de mentalité

Au cours des semaines, puis des mois qui ont suivi le cri d'alarme du SER, de nombreux cercles ont reconnu que l'apprentissage des langues posait un réel problème. Le corps enseignant est néanmoins toujours pris entre des attentes irraisonnées et une réalité qui se complique avec la mise en œuvre du PER. L'introduction de l'anglais dans une partie des cantons dès la présente rentrée est un élément supplémentaire de la problématique.

L'allemand, parent pauvre

Paradoxalement, ce n'est pas l'introduction de l'anglais qui risque de poser le plus de problèmes. En effet, il y a l'attrait de la nouveauté et l'omniprésence de l'anglais dans la vie quotidienne. Il y a également la popularité de cette langue chez les enfants et les jeunes par rapport à l'allemand. Mais il y a aussi et surtout le fait que le nouveau moyen d'enseignement « More » est très apprécié puisqu'axé sur les compétences de communication. Tous ces éléments vont sans doute profiter à l'anglais. Indéniablement, l'apprentissage de l'allemand va en pâtir encore davantage.

En Suisse alémanique aussi

Le problème de l'enseignement des langues mis en exergue par le SER a trouvé son écho outre-Sarine, puisque nos homologues de LCH ont organisé une enquête au sein de ses associations, enquête dont les résultats révèlent une sérieuse inquiétude. Il en a résulté une prise de position détaillée de la dernière assemblée des délégués de nos collègues alémaniques.

(voir : http://lch.ch/cms/upload/pdf/Pressemitteilungen/2013/DV_2013_PP.pdf)